



**MWMN**  
MEDITERRANEAN  
WOMEN MEDIATORS  
NETWORK

# LE RÔLE DES FEMMES DANS LE PROCESSUS DE PAIX AU YÉMEN

*MUNA LUQMAN*



Le 10 janvier 2020, le Réseau des femmes médiatrices de la Méditerranée (RFMM) s'est entretenu avec **Muna Luqman**, présidente de Food4Humanity et cofondatrice de la coalition Women's Solidarity Network, au sujet du « rôle des femmes dans le processus de paix au Yémen ». Le webinaire a été organisé dans le cadre d'une nouvelle initiative de rencontres virtuelles lancée fin 2019 par le RFMM.

Vous pouvez lire ici son discours qu'elle a eu la gentillesse de partager avec nous :

Avant que la guerre n'éclate au Yémen, nous avions foi en le changement et la démocratie, l'égalité et la répartition de la richesse, et nous entrevoyions une possibilité réelle pour le rétablissement de la dignité humaine. C'est l'espoir que l'on nourrissait pendant la période de transition qui a suivi le « Printemps yéménite ». Je mentirais, toutefois, si je vous disais que nous n'avons pas vu la guerre venir. Les signes avant-coureurs étaient nombreux : la nation se classait déjà parmi les dix premiers pays avec le plus grand nombre d'armes à feu, faisait face à une crise humanitaire et figurait parmi les pays les plus pauvres de la région. Qui plus est, les revendications des groupes marginalisés et opprimés étaient rejetées depuis des décennies.

À mesure que la guerre s'intensifie, les institutions de l'État disparaissent et les citoyens, plus particulièrement les femmes, doivent recoller les pots cassés.

La guerre était inévitable, mais la paix l'est tout autant. Lorsque la guerre a éclaté au Yémen, je vivais et travaillais à Taïz. J'ai été prise sous le feu d'une fusillade où j'ai vu plusieurs blessés ainsi qu'un grand nombre de femmes et d'enfants mourir autour de moi. Taïz, aujourd'hui la plus grande ville dévastée par le conflit, est assiégée depuis plus de quatre ans.

Toutes les parties impliquées dans le conflit utilisent des armes explosives, portant à une terrible destruction et perte de vie humaine. La coalition dirigée par l'Arabie saoudite lance des frappes aériennes sur des écoles, des hôpitaux, des marchés, des mariages et

des funérailles. Bon nombre de ces attaques sont inconsidérées, disproportionnées ou dirigées contre des civils. Ces derniers sont à la merci des tirs isolés, des bombardements et des explosions déclenchés par les rebelles Houthi. Comme la plupart des dépôts et des camps militaires sont situés dans les villes du Yémen, les civils courent un risque énorme de servir de boucliers humains.

À mesure que la guerre s'intensifie, les institutions de l'État disparaissent et les citoyens, plus particulièrement les femmes, doivent recoller les pots cassés.

Voir les jeunes se joindre au combat représente pour moi l'un des moments les plus tristes de cette crise. Le slogan pour recruter les jeunes était « Remplace ton stylo par une arme ». J'ai été bouleversée de voir des poètes, des écrivains, des artistes et des jeunes pacifiques abandonner leurs ambitions pour porter des armes et sacrifier leur vie.

J'ai ressenti le besoin de faire quelque chose pour aider les gens et protéger les jeunes hommes contre le recrutement. J'ai donc décidé de mettre sur pied l'initiative Food4Humanity, qui vise à encourager le bénévolat chez les jeunes et qui, par des projets humanitaires, les détourne du combat vers la consolidation de la paix.

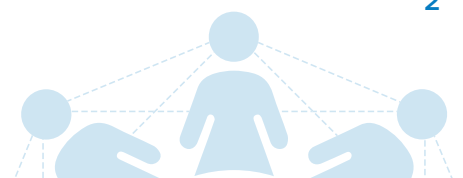
J'ai participé directement à la médiation de nombreux conflits locaux qui se sont développés avant et pendant la guerre civile pour évacuer des enfants pris au milieu d'une fusillade, régler un conflit armé portant sur l'eau, ouvrir des corridors humanitaires dans la ville de Taïz, faciliter l'approvisionnement en oxygène et en fournitures médicales et fournir de l'aide humanitaire à un moment où il n'y avait pas de services gouvernementaux ni d'organisations internationales sur le terrain.

Les femmes yéménites sont vraiment les héroïnes de tous les jours.

Après plus de deux ans de guerre, la situation dans la ville assiégée de Taïz est devenue insoutenable et j'ai dû déménager sous l'effet des risques immédiats et des menaces proférées à mon encontre. J'ai déménagé en Égypte, mais je n'ai pas arrêté de travailler. Chaque jour, j'apporte conseils et soutien à mon équipe qui poursuit les activités au Yémen.

Avec mes sœurs, j'ai cofondé l'un des plus grands réseaux de femmes, le Women's Solidarity Network, qui réunit des Yéménites de tout le pays et de la diaspora. Notre réseau a défini les priorités suivantes : 1) veiller à se protéger mutuellement de la violence ; 2) veiller à promouvoir les droits de la femme et l'égalité entre les sexes ; 3) collaborer aux efforts de consolidation de la paix.

J'ai participé directement à la médiation de nombreux conflits locaux qui se sont développés avant et pendant la guerre civile pour évacuer des enfants pris au milieu d'une fusillade, régler un conflit armé portant sur l'eau...



Les membres de la coalition Women's Solidarity Network travaillent sans relâche pour mettre fin aux conflits sanglants concernant l'eau et les ressources foncières, pour évacuer les écoles occupées par des groupes armés, pour rétablir les droits à l'éducation de nos fils et de nos filles. Elles risquent également leur vie tous les jours pour secourir des familles coincées dans des zones de conflit. Beaucoup d'entre elles contribuent grandement à alléger la souffrance des citoyens, en menant des projets de secours et en négociant l'ouverture de corridors humanitaires. Elles s'efforcent de libérer les détenus et de réintégrer les enfants qui ont participé aux hostilités dans la société, soutiennent les appels au cessez-le-feu dans certaines zones qui ont été le théâtre de conflits armés, pilotent les efforts visant à alléger la souffrance des familles par l'intermédiaire de projets de secours et de développement, en plus de revitaliser l'économie grâce à des activités génératrices de petits revenus. Pourtant, malgré le rôle important que les femmes jouent dans la promotion de la paix, elles demeurent largement exclues du processus de paix officiel de l'ONU.

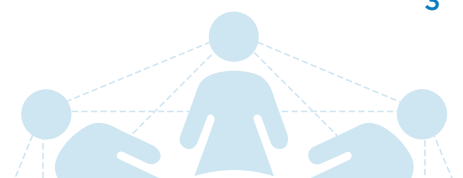
Outre le Yémen et la région qui ont grandement besoin de mesures de désarmement, nous réclamons également des processus de paix inclusifs pour tous les acteurs politiques et groupes sociaux, y compris les femmes et les jeunes ; et nous défendons la justice transitionnelle non seulement pour tenir les auteurs des crimes responsables de la violation et de l'abus du droit international humanitaire, mais aussi pour soutenir les efforts de réparation et de réconciliation de cette société profondément fragmentée.

Les femmes yéménites ont réalisé un travail crucial pour assurer la sécurité dans ce contexte de crise et il devrait certainement s'ensuivre des accords de paix à la fois meilleurs et durables. Nous, les femmes, avons le plus grand intérêt pour la paix.

Les femmes sont toutefois exclues des pourparlers de paix qui ont cours actuellement entre les parties impliquées dans le conflit, ce qui réduit à néant les petits progrès réalisés dans la participation des femmes aux instances politiques. Bien que les femmes aient participé à des initiatives de paix à l'échelle locale, elles ne disposent pas des ressources nécessaires pour optimiser l'impact positif de leur rôle.

**Les femmes yéménites ont réalisé un travail crucial pour assurer la sécurité dans ce contexte de crise et il devrait certainement s'ensuivre des accords de paix à la fois meilleurs et durables. Nous, les femmes, avons le plus grand intérêt pour la paix.**

Même si la protection des femmes est une norme locale et que les femmes ont rarement été la cible directe d'agression ou de violence en raison du riche capital social du Yémen, les architectes de la paix sont aujourd'hui attaquées, détenues et accusées de trahison. Cette



situation est due en partie aux efforts qu'elles déploient pour promouvoir la coexistence, la déradicalisation et la sensibilisation communautaire. En retour, les groupes militants, en particulier les rebelles Houthi, militarisent la communauté et perçoivent les femmes comme une menace.

Nous militons dans le monde entier pour garantir la participation effective des femmes aux pourparlers sur le Yémen. L'objectif vise à s'assurer que le programme de paix tienne compte des questions liées à l'égalité entre les sexes et concorde avec les priorités des femmes en matière de consolidation de la paix. Nous voulons également nous assurer que les délégués et les médiateurs comptent dans leurs équipes des experts de l'égalité entre les sexes.

Nous avons appuyé l'adoption par le Congrès américain d'une loi visant à mettre un terme aux transferts d'armes et nous demandons à la communauté internationale de travailler à la création d'une économie axée sur la paix plutôt que sur les armes.

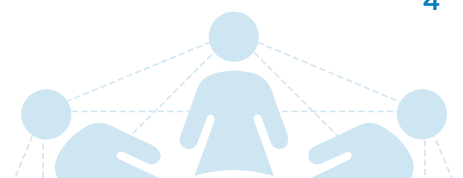
La seule chance de parvenir à une paix durable au Moyen-Orient appelle à l'arrêt de la circulation des armes.

## La feuille de route des femmes yéménites pour la paix

Nous demandons à toutes les parties en cause de :

- cesser immédiatement les attentats aveugles et les attaques visant les civils et coopérer pleinement, comme le veulent les mécanismes internationaux, pour garantir des enquêtes efficaces, impartiales et indépendantes ;
- faire pression sur la coalition dirigée par l'Arabie saoudite pour qu'elle mette fin aux frappes aériennes dans les secteurs à forte densité de population et qu'elle convienne de zones protégées qui ne devraient pas être la cible des frappes aériennes conformément au droit international humanitaire ;
- demander aux Houthis de cesser immédiatement l'utilisation de mines antipersonnel et de détruire les stocks existants, ainsi que de soumettre une carte indiquant où se trouvent les mines antipersonnel ;
- élaborer immédiatement des programmes de désarmement, de démobilisation et de réintégration, veiller à ce qu'ils tiennent compte des besoins en matière d'égalité entre les sexes et trouver une solution au recrutement de femmes et de filles par les groupes armés ;
- veiller à ce que les personnes blessées par des armes explosives et des mines antipersonnel, ainsi que leurs familles, reçoivent une aide d'urgence et un soutien tenant compte des besoins en matière d'égalité entre les sexes.

La coalition Women's Solidarity Network travaille également à combler le fossé entre les donateurs et les organisations de la société civile dirigées par des femmes en ce qui concerne les initiatives menées à l'échelle locale dans les domaines de l'accès humanitaire



et de la consolidation de la paix.

Dans le cadre de l'initiative Peace Track, nous nous penchons sur l'accès aux processus décisionnels et sur la participation effective des femmes aux fins suivantes :

- Veiller à ce que le programme de paix tienne compte des besoins en matière d'égalité entre les sexes et à ce qu'il concorde avec les enjeux et les priorités des femmes, et s'assurer que les délégations comptent dans leurs équipes des experts de l'égalité entre les sexes ;
- Consulter régulièrement les femmes dirigeantes et les organisations féminines de tout le pays, conformément à la résolution 2122 (2013) et à la déclaration du Président S/PRST2017/7 du Conseil de sécurité de l'ONU<sup>1</sup> ;
- Assurer une représentation minimale de 30 % des femmes dans tous les volets des processus de paix, y compris dans tous les comités créés à la suite des négociations de paix et des processus politiques pendant la période de transition, comme les comités de désescalade, les comités de réparation et de reconstruction et tout autre comité établi ;
- Veiller à ce que les femmes soient représentées équitablement (50 % des femmes du Sud et 20 % des jeunes femmes) et à ce que la représentation reflète la diversité géographique à l'échelle régionale et nationale ;
- Élaborer un mécanisme permettant aux femmes de se faire entendre dans le processus de négociation, y compris les femmes des régions rurales, ainsi que les victimes et survivantes de la guerre, afin que leurs priorités soient prises en compte dans toute solution politique à venir ;
- Soutenir les femmes initiatrices de paix à l'échelle locale et communautaire dans les zones urbaines et rurales en leur allouant les ressources nécessaires et en leur offrant des conseils techniques ;
- Mettre en place des mécanismes pour protéger les femmes et les femmes qui défendent les droits de la personne.

Enfin, nous avons besoin de vous pour nous aider à mettre fin à la guerre au Yémen. Le peuple du Yémen paie très cher ce conflit et la situation des femmes est encore plus pénible. Les milliards dépensés en bombes et en drones n'apportent aucune solution !

La paix véritable et durable ne sera possible que si les femmes, les véritables artisanes de la paix, prennent part aux processus et pavent la voie.

Merci.

---

1 Résolution 2122 (2013) du Conseil de sécurité de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité, 18 octobre 2013, [https://undocs.org/fr/S/RES/2122\(2013\)](https://undocs.org/fr/S/RES/2122(2013)) ; Déclaration du Président S/PRST2017/7 du Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation au Moyen-Orient (Yémen), 15 juin 2017, <https://undocs.org/fr/S/PRST/2017/7>.

